



PROGRAMME REGIONAL DE PROTECTION INTEGREE DU COTONNIER EN AFRIQUE

Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal et Togo

Tel/Fax : (226) 20 98 59 01/ 70 07 73 51

E-mail : prpica@yahoo.fr

Site Web : www.prpica.org

INFOS PR-PICA

BULLETIN D'INFORMATION
DU PR-PICA

N°03

Octobre 2015

SOMMAIRE

PROJET GIRCOT :

Les coordonnateurs nationaux se rencontrent à Abidjan en Côte d'Ivoire

ETAT D'EXECUTION DU PROJET GIRCOT :

Le Coordonnateur Régional s'exprime

P. 1- 4

SUIVI DE LA CAMPAGNE COTONNIERE 2015/2016

- Pluviométrie septembre 2015
- Situation du parasitisme octobre 2015

P. 4- 5

Bulletin d'information publié par le Secrétariat Exécutif du PR-PICA.

- **Président du PR-PICA** : M. Oumar KHOUMA
- **Vice-Président** : M. Ousmane CISSE
- **Rapporteur** : M. Déhou DAKUO
- **Secrétaire Exécutif** : M. Félix SAWADOGO



PROJET GIRCOT

Les coordonnateurs nationaux se rencontrent à Abidjan en Côte d'Ivoire

Les 15 et 16 octobre 2015, s'est tenue à l'Hôtel IVOTEL d'Abidjan en Côte d'Ivoire, l'atelier régional de revue et de planification des activités du Projet « *Gestion intégrée des ravageurs par les traitements sur seuil et le fractionnement des récoltes pour une production cotonnière durable en Afrique de l'Ouest (GIRCOT)* », financé par le CORAF/WECARD.

Il a connu la participation du coordonnateur régional, des coordonnateurs nationaux des pays membres du Projet (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal, Togo) et le Secrétaire Exécutif du PR-PICA.

Lire la suite : [Page 2](#)

L'objectif de cet atelier était de planifier les activités du Projet en tenant compte de sa fin, prévue en septembre 2016.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Dr ADIKO Amoncho, Conseiller scientifique du Directeur Général du CNRA.

Après l'adoption de l'ordre du jour, les travaux se sont poursuivis avec l'examen des points suivants :

1. Point des rapports techniques et financiers : Après avoir fait le point, il a été recommandé aux coordonnateurs nationaux de finaliser lesdits documents le plus tôt

possible, afin de permettre au CORAF/WECARD d'effectuer de nouvelles mises à disposition.

2. Validation du Plan d'indicateur de performance (PITT) du 3^{ème} trimestre 2015 : Il ressort avec satisfaction une amélioration substantielle du taux d'atteinte de la plus part des indicateurs.

3. Elaboration du Plan de travail et de Budget Annuel (PTBA) 2015-2016 : Des activités ont été élaborées couvrant la période restante du projet, avec un accent sur la prise en compte du Genre et la mise en place et l'animation de plateformes.

EXECUTION DU PROJET GIRCOT

Le Coordonnateur Régional du Projet a accordé une interview au Secrétaire Exécutif du PR-PICA en marge de l'atelier tenue à Abidjan en Côte d'Ivoire.

Question 1 (Q1) : Pouvez-vous vous présenter à nos lecteurs ?

Réponse (R) : Je me nomme OCHOU Germain OCHOU, Directeur de Recherche, Chercheur Entomologiste Coton et Coordonnateur Scientifique au Centre National de Recherche Agronomique (CNRA) de Côte d'Ivoire.

Je suis le Coordonnateur Régional du Projet « *Gestion intégrée des ravageurs par les traitements sur seuil et le fractionnement des récoltes pour une production cotonnière durable en Afrique de l'Ouest* » en abrégé **GIRCOT**.



Dr OCHOU Germain OCHOU,
Coordonnateur régional du projet GIRCOT

Q2 : Concernant le Projet « GIRCOT », pouvez-vous nous donner plus de détails ?

R : Ce projet est financé par le CORAF/WECARD, dans le cadre des fonds compétitifs lancé en 2012. Il a été initié dans le cadre du PR-PICA, et la coordination régionale a été confiée au CNRA de Côte d'Ivoire. Le Projet GIRCOT est mis en œuvre dans les six pays membres du PR-PICA (Benin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal et Togo) et élargi au Tchad et au Cameroun. Dans chaque pays, les acteurs du projet sont : les Chercheurs, les agents des sociétés cotonnières et les producteurs.

Il s'agit essentiellement d'un projet de renforcement des capacités des producteurs sur les stratégies des traitements sur seuil et de fractionnement des récoltes. C'est un projet de 3 ans (2014 à 2016) d'un montant d'environ 250 millions de francs CFA.

Q3 : Quelles sont les activités prévues dans le cadre de ce projet ?

R3 : Comme je l'ai dit auparavant, c'est un projet de développement, et à ce titre il est prévu chaque année la production des outils et supports didactiques que sont :

- Les livrets de reconnaissance des ravageurs ;
- Les ardoises pour les relevés parasitaires ;
- Les guides de pratique des traitements sur seuil ;
- Les guides de pratique des récoltes fractionnées ;

Après la reproduction des documents, il y'a la formation des producteurs instructeurs et des agents du conseil agricole des Sociétés cotonnières.

Ces producteurs instructeurs formés formeront à leur tour, sous la supervision des agents du conseil agricole, des producteurs individuels à travers des parcelles de démonstration.

Q4 : Pensez-vous que le « Projet GIRCOT » va contribuer à améliorer le revenu des cotonculteurs ?

R4 : Tout à fait. La pratique des traitements sur seuil entraîne une réduction du nombre de traitements et de facto la réduction du coût de protection phytosanitaire. Cette réduction du coût de protection fera chuter le coût de production pour le producteur. La réduction des quantités de pesticide, contribue également à la préservation de l'environnement et de la santé des producteurs.

Concernant la stratégie des récoltes fractionnées, nous préconisons 2 récoltes : La première à 50% d'ouverture des capsules et la seconde à l'ouverture totale du reste des capsules. Cette stratégie permet de limiter les dégâts de la punaise *Dysdercus*, qui dégradent fortement la qualité de la fibre et entraînent le déclassement des productions de coton graine en grades inférieurs. De même, leurs attaques sur les graines engendrent la diminution de la teneur en huile et la baisse du pouvoir germinatif des semences produites.

Au vu donc de de tout cela, je peux affirmer que l'appropriation de ces stratégies permettront d'améliorer le revenu des cotonculteurs.

Q5 : Pouvez-vous nous faire un bilan succincte à mi parcours de l'exécution de ce projet ?

R5 : En termes de réalisation, je peux noter :

- La tenue en 2014 des ateliers nationaux de lancement du projet ;
- La tenue de l'atelier régional d'élaboration et de validation des outils et supports didactiques du projet en début décembre 2014 à Dakar au Sénégal ;
- La reproduction de tous les outils et supports didactiques qui ont été remis aux producteurs et agents du conseil agricoles des sociétés cotonnières au cours de la campagne 2015/2016 ;
- La formation des producteurs instructeurs et des agents du conseil agricole des sociétés cotonnières conformément au nombre ciblé par le Projet dans chaque pays membre au cours de cette campagne 2015/2016. La diffusion des deux stratégies novatrices du projet auprès des producteurs individuels est en cours conformément au nombre ciblé par le Projet dans chaque pays membre.

Nous attendons la fin de la campagne pour avoir les différents taux d'adoption des innovations dans chacun des pays membres et les résultats sur le plan économique. Mais déjà nous constatons un engouement des producteurs pour ces stratégies.

Q6 : Le projet prend fin en 2016, qu'est ce qui est prévu pour les mois restants ?

R6 : C'est exactement en septembre 2016 que le projet prend fin. Pour les mois restants, outre la reproduction des outils et supports didactiques et la formation de nouveaux producteurs instructeurs et agents du conseil agricole des sociétés cotonnières, l'accent sera mis sur :

- L'animation dans chaque pays des plates-formes qui regrouperont tous les acteurs de la filière et seront des cadres d'échanges sur les innovations du projet ;
- Le renforcement de la prise en compte de l'aspect Genre dans la mise en œuvre du Projet.

Q7 : Après la fin du projet, comment se fera la pérennisation de ses acquis ?

R7 : Merci pour cette importante question. Il faut savoir que ce projet a été élaboré dans le cadre du PR-PICA, qui est une association permanente regroupant les acteurs de la filière coton des 6 pays du projet : Instituts de recherches, Sociétés Cotonnières et Organisations des Producteurs de coton. A cet effet, je suis positif que le PR-PICA, qui soutient les efforts de la recherche et du développement au niveau du coton, va s'approprier les acquis de ce Projet et servira de canal pour la pérennisation de ces technologies.

A cet égard, je ne doute guère de la pérennité des acquis du Projet après sa clôture, car il faut souligner que de nombreuses sociétés cotonnières se sont déjà lancées dans les traitements sur seuil.

Q8 : Votre dernier mot

R8 : Je voudrais tout d'abord remercier le CORAF/WECARD qui a financé ce Projet qui répond aux besoins des acteurs de la filière coton. Ensuite mes remerciements vont au PR-PICA qui a servi de cadre pour l'élaboration de ce Projet. Enfin, mes remerciements vont à l'ensemble des acteurs du Projet : Instituts de Recherche, Sociétés Cotonnières et Organisations des Producteurs de coton qui ne ménagent aucun effort pour l'exécution parfaite des activités du Projet.

*Interview réalisée par M. Félix SAWADOGO
Secrétaire Exécutif du PR-PICA*

SUIVI DE LA CAMPAGNE COTONNIERE 2015/2016 DANS LES PAYS DU PR-PICA : DONNEES STATISTIQUES

DONNEES PLUVIOMETRIQUES DU MOIS DE SEPTEMBRE 2015

Zonages Agroécologiques	Décade	Bénin		Burkina Faso		Côte d'Ivoire		Mali		Sénégal		Togo	
		nbre jrs	haut. (mm)	nbre jrs	haut. (mm)	nbre jrs	haut. (mm)	nbre jrs	haut. (mm)	nbre jrs	haut. (mm)	nbre jrs	haut. (mm)
zone sèche/Nord	Décade 1	4	125,5	5	96,5	4	130,5			6	70,6	8	109,5
	Décade 2	5	148,5	3	43,9	3	52			4	32,2	7	125
	Décade 3	5	87,5	4	45,6	5	75,5			6	94,7	7	78
	Total	14	361,5	12	186	12	258	ND	ND	16	197,5	22	312,5
zone médiane/Centre	Décade 1	2	19	3	64,4	7	163			7	64,4	5	75
	Décade 2	1	23	2	35,9	4	83			4	33,5	6	110
	Décade 3	3	37	2	27,0	3	39			7	111,8	7	75,3
	Total	6	79	7	127,3	14	285	ND	ND	18	209,7	18	160,3
zone humide/Sud	Décade 1	0	0	4	101,6	2	53			8	107,6	1	0,3
	Décade 2	1	14	5	78,9	0	0			5	86,8	2	29,8
	Décade 3	4	36	5	80,3	3	38			9	129,4	6	143
	Total	5	50	14	260,8	5	91			22	323,8	9	173,1
MOYENNE SEPTEMBRE 2015		8	180	11	191,4	10	211,3	ND	ND	19	243,7	16	215,3

Les pluies enregistrées au mois de septembre ont été régulières avec une hauteur d'eau moyenne supérieure à 100 mm pour chacun des pays ; la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo étant même au-dessus des 200 mm. Une assez bonne répartition des pluies a été notée dans l'ensemble des pays, avec des nombres de jours de pluies variant de 8 à 19.

SITUATION PARASITAIRE MOYENNE AU MOIS D' OCTOBRE 2015

Ravageurs	Niveau d'infestation par pays						Observations
	Bénin	Burkina Faso	Côte d'Ivoire	Mali	Sénégal	Togo	
<i>H. armigera</i>	XXX	X	XX	XX	XXX	X	Niveau d'infestations variable en fonction des pays
<i>Earias spp</i>	X		X	XX	XX	X	Infestations moyennes observées au Mali et au Sénégal en zones médiane et humide.
<i>D. watersi</i>	X		X	XX	X	X	Infestations moyennes observées au Mali sur toutes les périodes de semis.
<i>T. leucotreta</i>	X		X			XX	Infestations moyennes observées au Togo
<i>P. gossypiella</i>	X		X			XX	Infestations moyennes observées au Togo
<i>Bemisia tabaci</i>	X	XX	XX	XXX	XXX	X	Infestations moyennes à fortes en fonction des pays
Jassides	X	XX	XXX	XXX	XXX	XX	Fortes infestations constatées dans l'ensemble des pays, excepté le Bénin
<i>Dysdercus spp</i>	X	XX	X	XX	XXX	X	Infestations moyennes observées au Burkina Faso et au Mali, et fortes en zones médiane et sèche du Sénégal.
<i>A. gossypii</i>	X		X		XXX	XX	Fortes infestations observées dans toute la zone cotonnière du Sénégal
<i>P. latus</i>	X		X	X		X	Faible pression dans l'ensemble des pays
<i>H. derogata</i>	X		X	X	XX	X	Faible pression dans l'ensemble, avec des infestations moyennes observée au Sénégal
<i>A. flava</i>	X		X	X	X	X	Faible pression dans l'ensemble des pays
<i>S. littoralis</i>	X		X	X	XX	X	Infestations moyennes observées au Sénégal dans toute la zone cotonnière
Virescence florale		X	X	XX		X	Infestations moyennes observées en Zone SECO en Côte d'Ivoire et au Mali dans les parcelles semées avec des semences non traitées
Fusariose			X	X			
Bactériose	X	X	X			X	Faible pression dans l'ensemble des pays

X = Faible infestation

XX = Moyenne infestation

XXX = Forte Infestation

De façon générale, le mois d'octobre a été marqué par des infestations des piqueurs suceurs, avec de fortes pressions de Jassides et de *Bemisia Tabaci* dans la plus part des pays.

Ces ravageurs constituent une préoccupation majeure dans la culture cotonnière ces dernières années et méritent des traitements appropriés afin de limiter leurs dégâts. Des infestations moyennes à fortes de *H. armigera* ont été observées dans certains pays, notamment sur les semis précoces.

En Côte d'Ivoire, la maladie du cotonnier rouge s'est signalée dans quelques exploitations cotonnières.

Au Mali des dégâts de flétrissement de plants dus à la cochenille farineuse ont été observés dans la filiale sud ; et des pourritures de capsules observées sur les semis de mai et de la 1^{ère} décade de juin.

Les ouvertures des capsules ayant déjà commencé au mois d'octobre, Il est recommandé aux producteurs

de réaliser des récoltes fractionnées afin de limiter les dégâts de la punaise *Dysdercus* : 1^{ère} récolte à 50% d'ouverture des capsules et la 2^{nde} récolte à l'ouverture totale du reste des capsules.

AGENDA PR-PICA

- **17 - 18 décembre 2015 à Abidjan en Côte d'Ivoire** : Rencontre du Comité de Pilotage du PR-PICA
- **Mi-Avril 2016 à Ouagadougou au Burkina Faso** : 9^{ème} Réunion Bilan du PR-PICA